

# XINGUARA

« Xinguara Mission-Jeunes, Janvier- Avril 2010 »

BRESIL



▲ Frère Bruno Joseph au volant du nouveau véhicule de la paroisse, patiente devant une maison pleine de rires, de « dépêche-toi le padre va partir »... Aparecido est enfin prêt, la voiture démarre sous les acclamations des dix jeunes, et de leurs parents aux portes des maisons voisines, ils attendaient leur jovial responsable de groupe : voici enfin l'élément indispensable de l'unité, de la joie, de l'enthousiasme de tous. Nous partons pour la messe de la communauté « Paraiso do Araguaia », à 118 km dans l'intérieur. Route de terre déjà creusée d'impressionnants sillons par les pluies diluviennes récentes. S'il pleut comme hier, les jeunes devront s'abriter sous la bâche, se tasser, et supporter les éclaboussures de l'eau des flaques et la boue durant les trois heures de piste de latérite à parcourir. La principale conversation est : combien de crocodiles va-t-on voir, et est-ce qu'on tombera encore dans un trou comme la fois où frère Tarcisius a reculé trop au bord de la route, pour voir justement un de ces crocos locaux ?!

Le 4x4 spacieux est un bon outil pour satisfaire les jeunes constamment désireux de se joindre à nos tournées paroissiales ; Marcello et sa guitare, son frère Ricardo, leur copain de longue date Paulo, Felipe le consolateur des jeunes filles, Otavio le silencieux, Danilo et Max, les deux inséparables – tous deux « anciens évangéliques » – Leandro, toujours un peu en peine de la perte de sa dernière conquête, et Luis Otavio qui travaille à l'entreprise funéraire familiale. Raimundo vient avec ses deux soeurs, et chacune enjoint leurs deux amies respectives à se joindre à ce groupe trop masculin. Amie avec un « eu » comme disait Marthe Robin ; un peu de mixité fera du bien. De 15 à 19 ans, tous

sont acquis à la mission itinérante pour les jeunes, lancée il y a huit mois sur la paroisse.

Quel cadeau que ces jeunes, pour vos frères de Saint-Jean en mission dans le diocèse de Conceição do Araguaia, frère Tarcisius de l'Assomption et frère Bruno Joseph. À la fois anges gardiens, ados à accompagner dans tout ce que leur croissance réclame d'encouragement, ils sont aussi des semences de vocation à cultiver, trois l'ont déclaré avec profondeur et joie.

Après dix-huit mois à Xinguara, nous mesurons combien la tâche de curé de cette grande paroisse est vaste. Tant de jeunes partout, les écoles pleines, et avec l'Église principale St-Joseph-Charpentier et ses trois ou quatre messes hebdomadaires, les 37 chapelles attendent toute la messe mensuelle, et si possible davantage ; nos 95 confirmands aussi. Saurons-nous leur proposer un « service après sacrement » suffisamment « pro-jeunes » ? Tous le désirent.

Alors quel appel pressant à une créativité apostolique ! Providentiellement, notre évêque est assez orfèvre en la matière : une semaine de formation missionnaire sur le triduum pascal est l'une de ses récentes propositions : 38 jeunes se mobilisent et revisitent avec émerveillement chacun des jours saints. Mimes, prières, chants et musiques, lectio et adoration nocturne, conférences des séminaristes, du lavement des pieds du Jeudi Saint jusqu'à prévoir des baptêmes dans les paroisses du matin de la Résurrection ; un bel approfondissement, même enthousiaste pour une catéchèse essentielle. Les quatre jours se concluent par une mémorable baignade, un voisin des jeunes ayant offert son étang. On aurait pu appeler cela « des affluents de l'Amazone aux rives du Jourdain ».

>>>

Succès de la formation-jeunes donc, mais si le Vendredi Saint sera à n'en pas douter un grand chemin de Croix populaire, pourquoi cette désaffection annoncée de la Vigile de Pâques ? La mission des jeunes prétend être un instrument choisi pour notre ré-évangélisation pascale. Ces temps de mission pour et par les jeunes se répéteront au long de l'année, au rythme des fêtes liturgiques et vacances, des temps disponibles. Heureux de vous partager ces joies apostoliques, nous vous confions nos défis de vivre en frères : « Combien cela est doux », dit le psaume, vous devinez aussi qu'à deux, notre vie n'est pas tout entièrement « conventuelle », dans une maison paroissiale constamment visitée, notre fidélité à la prière régulière nous met parfois en retard ; le port de l'habit est bien peu commode par cette chaleur ; le chapelet en voiture fait des adeptes, mais pas l'office ; quant à lire et partager les trésors des articles du père Philippe, cela reste encore trop ponctuel. Nos frères de Salvador ayant travaillé d'arrache-pied les années antérieures, les œuvres publiées ne manquent pourtant pas. Nous resterons peut-être encore quelque temps avec bien des richesses à portée de main... et trop inemployées. L'impression est analogue avec l'immense mine d'or récemment interdite de « Serra pelada » ou celles du fameux nickel de « Onça Puma » qui sera bien prochainement extrait à grande échelle. (Allez donc voir sur Internet avec ces mots-là...). Ces images (ou mirages ?!) peuvent aider à saisir le climat de dynamisme qui règne alentour, avec un sentiment de « tant à faire » : 400 baptêmes de l'année 2009, les 500 enfants de la catéchèse, est-ce du travail bien fait ? Oui, grâce aux équipes de laïcs si édifiants dans leur engagement pour le Christ et son Église. Mais que d'appels à accompagner davantage. Après bien des cris, rires et chants, flaques gigantesques franchies hardi-



ment, nous arrivons au bout de la piste, à Parasio : les jeunes du lieu étant avertis, ils sont tous là, et c'est surtout l'après messe qui mérite l'attention de tous : pendant que le padre va prendre le petit « en-cas » avec les familles et les douze enfants baptisés, les 40 jeunes occupent la chapelle à grand renfort de chants, danses prétendument faites pour introduire les derniers arrivés dans le groupe : une sorte de forum commence, où les dix jeunes venus avec le padre exposent l'avantage et l'intérêt de former un nouveau groupe à ces 30 jeunes de la « colonie » rurale de Parasio.

Sans pouvoir sérieusement vous inviter à venir, - mais nous-même nous l'avons fait, alors... - nous vous invitons sincèrement à vous réjouir de ce que la Providence a permis à notre Communauté Saint-Jean ici : servir l'Église, servir un diocèse missionnaire, où la vitalité ne manque pas. Les pauvretés humaines sont grandes, certes ; elles semblent ne pas faire obstacle à Dieu, à l'Évangile de son Christ. Au moins à sa première annonce. Rendons grâce pour une année sacerdotale dans une paroisse qui sait donner à ses prêtres le bon pain du travail abondant.

*Frère Bruno Joseph, Frère Tarcisius.*